

its desire to conclude a similar supplementary agreement with the United Nations. The Executive and Liaison Committee of the Universal Postal Union, however, felt itself unable to conclude such an agreement without the consent of its members and was currently engaged in consultation with them. In the circumstances it had not been possible to conclude an agreement with the Universal Postal Union.

The CHAIRMAN put the Iranian draft resolution [A/C.6/290] to the vote.

*The Iranian draft resolution was adopted by 25 votes to none, with 6 abstentions.*

Mr. KAECKENBEECK (Belgium), on behalf of the members of the Committee thanked the Chairman for the manner in which he had conducted the debates during the third session of the General Assembly and contributed to the success of the work of the Committee.

Mr. RAAFAT (Egypt), Mr. TARAZI (Syria), Mr. DIGNAM (Australia) and Mr. DUPUY (France) associated themselves with the tribute that had been paid to the Chairman by the Belgian representative. They also expressed their gratitude to the Vice-Chairman, to the Rapporteur and to the members of the Secretariat.

The CHAIRMAN, the VICE-CHAIRMAN and the RAPPOREUR expressed their gratitude for the appreciative remarks that had been made.

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General in charge of the Legal Department) in the name of the Secretariat, thanked the members of the Committee.

The meeting rose at 7 p.m.

## HUNDRED AND FORTIETH MEETING

*Held at the Palais de Chaillot, Paris, on Friday, 10 December 1948, at 3.50 p.m.*

*Chairman:* Prince Wan WAITHAYAKON (Siam).

### 95. Modification of rule 44 of the rules of procedure of the General Assembly

The CHAIRMAN read the letter dated 8 December 1948 from the President of the General Assembly to the Chairman of the Sixth Committee [A/C.6/320] and invited the members of the Committee to state their views on the memorandum by the Secretary-General [A/C.6/321], the amendments to the rules of procedure submitted by the Argentine delegation [A/C.6/322], the proposal of the USSR delegation [A/C.6/323], the letter dated 9 December 1948 from the head of the USSR delegation to the President of the Assembly, transmitted to the Sixth Committee by the Secretary-General in his note of 10 December 1948 [A/C.6/324], and the proposal of the Chinese delegation [A/C.6/325].

Mr. FITZMAURICE (United Kingdom) wondered whether the USSR and Chinese proposals for the recognition, respectively, of Russian and Chinese as working languages were in order.

Nations Unies qu'elle désirait passer un accord supplémentaire analogue avec l'Organisation. Toutefois, la Commission exécutive et de liaison de l'Union postale universelle a estimé qu'elle ne pouvait conclure cet accord avant d'obtenir l'autorisation de ses membres et elle procède, actuellement, à une consultation avec eux. Dans ces conditions, aucun accord n'a pu être passé avec l'Union postale universelle.

Le PRÉSIDENT met aux voix le projet de résolution de l'Iran [A/C.6/290].

*Par 25 voix contre zéro, avec 6 abstentions, le projet de résolution de l'Iran est adopté.*

M. KAECKENBEECK (Belgique) se fait l'interprète des membres de la Commission pour remercier le Président de la manière dont il a dirigé les débats au cours de la troisième session de l'Assemblée générale et a contribué au succès des travaux de la Commission.

MM. RAAFAT (Egypte), TARAZI (Syrie), DIGNAM (Australie) et DUPUY (France) s'associent à l'hommage rendu au Président par le représentant de la Belgique. Ils adressent également l'expression de leur gratitude au Vice-Président, au Rapporteur et aux membres du Secrétariat.

Le PRÉSIDENT, le VICE-PRÉSIDENT et le RAPPOREUR se déclarent vivement touchés de ces marques d'appréciation.

M. KERNO (Secrétaire général adjoint chargé du Département juridique) remercie les membres de la Commission au nom du Secrétariat.

La séance est levée à 19 h.

## CENT-QUARANTIÈME SEANCE

*Tenue au Palais de Chaillot, Paris, le vendredi 10 décembre 1948, à 15 h. 50.*

*Président:* Le prince Wan WAITHAYAKON (Siam).

### 95. Modification de l'article 44 du règlement intérieur de l'Assemblée générale

Le PRÉSIDENT donne lecture de la lettre en date du 8 décembre 1948 adressée au Président de la Sixième Commission par le Président de l'Assemblée générale [A/C.6/320] et invite les membres de la Commission à se prononcer sur le memorandum du Secrétaire général [A/C.6/321], les amendements au règlement intérieur proposés par la délégation de l'Argentine [A/C.6/322], la proposition de la délégation de l'URSS [A/C.6/323], la lettre en date du 9 décembre 1948 adressée au Président de l'Assemblée générale par le Chef de la délégation de l'URSS et communiquée à la Sixième Commission par note du Secrétaire général en date du 10 décembre 1948 [A/C.6/324], et enfin la proposition de la délégation de la Chine [A/C.6/325].

M. FITZMAURICE (Royaume-Uni) pose la question de la recevabilité des propositions de l'URSS et de la Chine, tendant à faire du russe et du chinois respectivement des langues de travail.

The Sixth Committee had been asked to modify the rules of procedure so that General Assembly resolution 247 (III) introducing Spanish as a working language could be implemented. The proposal to include Spanish as a working language had been submitted in accordance with the regular procedure; it had been put on the Assembly's agenda, examined by the General Committee, referred to the Fifth Committee for a report on its financial implications, studied by the General Assembly and adopted at the 174th plenary meeting. That was not the case of the proposals concerning Russian and Chinese.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) recalled that when the proposal to add a new working language to those mentioned in the rules of procedure had first come up, the USSR delegation had stated from the outset, both in the Fifth Committee<sup>1</sup> and in the General Assembly<sup>2</sup> that should the majority decide to adopt that proposal, it would insist that Russian too should be included as a working language. It had not presented any formal proposal to that effect at that time as it considered that one or two working languages were enough for the efficient working of the General Assembly.

Since the Committee was at present considering a proposal to revise some of the rules of procedure, delegations were fully entitled to submit amendments to those rules. Mr. Arutiunian pointed out that although the General Assembly resolution mentioned only rule 44 of the rules of procedure, the Argentine amendment also referred to rules 45, 46 and 47. It was true that the amendments could be considered as purely drafting amendments rendered necessary by the modification of rule 44, but as regards the amendment to rule 46, it was not a case of modifying an existing rule but of substituting a completely new text. If the Committee considered that the Argentine amendment to rule 46 was in order, it should also consider the amendments submitted by other delegations as being in order.

It could be argued that the USSR and Chinese proposals had financial implications on which the Committee had no report from the Fifth Committee; however, it should be borne in mind that there was nothing in the rules of procedure requiring that an estimate of the costs involved must precede the substantive consideration of a question.

If the Committee wished the proposal for the inclusion of Russian as a working language to be submitted in the same way as was the proposal concerning Spanish, it should postpone the consideration of the whole question, for rule 44 could

La Sixième Commission a été chargée de modifier le règlement intérieur de manière à permettre la mise en œuvre de la résolution 247 (III) de l'Assemblée générale concernant l'adoption de l'espagnol comme langue de travail. La proposition tendant à faire reconnaître l'espagnol comme langue de travail avait été présentée selon les règles; elle a été inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale, examinée par le Bureau, renvoyée à la Cinquième Commission pour rapport sur les incidences financières de la question, étudiée par l'Assemblée générale et adoptée à la 174<sup>ème</sup> séance plénière. Il n'en est pas de même des propositions relatives au russe et au chinois.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que dès le début de l'examen de la proposition tendant à ajouter une nouvelle langue de travail à celles prévues par le règlement intérieur, la délégation de l'URSS avait déclaré, tant à la Cinquième Commission<sup>1</sup> qu'à l'Assemblée générale elle-même<sup>2</sup>, que si la majorité décidait d'adopter cette proposition, elle insisterait pour que le russe devienne également une langue de travail. Elle n'a pas présenté à ce moment-là de proposition formelle dans ce sens parce qu'elle estimait qu'il suffisait d'une ou de deux langues de travail pour mener de façon efficace les travaux de l'Assemblée générale.

La Commission étant actuellement saisie d'une proposition tendant à la revision de certains articles du règlement intérieur, les délégations ont parfaitement le droit de proposer des amendements à ces articles. M. Aroutiounian fait remarquer à ce sujet que, bien que la résolution de l'Assemblée générale ne mentionne que l'article 44 du règlement intérieur, la délégation de l'Argentine propose des amendements aux articles 45, 46 et 47 de ce règlement. Il est vrai que les amendements aux articles 45, 46 et 47 pourraient être considérés comme des amendements de forme, rendus nécessaires par la modification de l'article 44, mais, en ce qui concerne l'article 46, il s'agit non pas d'une modification de l'article existant, mais d'un nouvel article à inclure dans le règlement intérieur en remplacement de l'ancien. Si la Commission considère que l'amendement proposé par la délégation de l'Argentine à l'article 46 est recevable, elle doit également considérer que sont recevables les amendements proposés par les autres délégations.

L'on pourrait peut-être objecter que les propositions de l'URSS et de la Chine ont des incidences financières et que la Commission n'est pas en possession d'un rapport de la Cinquième Commission sur cet aspect de la question, mais il ne faut pas oublier qu'aucune disposition du règlement intérieur n'exige que l'estimation des dépenses entraînées par l'adoption d'une proposition précède l'examen de cette proposition quant au fond.

Si l'on veut que la proposition tendant à faire du russe une langue de travail soit présentée de la même manière que le fut la proposition relative à l'espagnol, il conviendrait d'ajourner l'examen de l'ensemble de la question, car on ne

<sup>1</sup> See *Official Records of the third session of the General Assembly, Part I*, Fifth Committee, 118th meeting.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 173rd and 174th plenary meetings.

<sup>1</sup> Voir les *Documents officiels de la troisième session de l'Assemblée générale, première partie*, Cinquième Commission, 118<sup>ème</sup> séance.

<sup>2</sup> *Ibid.*, 173<sup>ème</sup> et 174<sup>ème</sup> séances plénières.

not be modified several times over within a short period of time.

The USSR delegation felt that the doubts expressed by the United Kingdom representative concerning the admissibility of its proposal were baseless and that it was the Committee's duty to consider it. However, if the Committee did not share that view, the USSR delegation would submit its proposal to the General Committee at its meeting the following day.

Mr. CHAUMONT (France) pointed out that what the Committee had to do was to make not only rule 44 but the rules of procedure as a whole accord with the General Assembly resolutions recognizing Spanish as a working language. Consequently, it could not be decided *a priori* that an amendment was or was not admissible. The Committee would have to study rules 44 to 52 of the rules of procedure, and choose in each instance the formula it thought best suited to reflect the decision of the General Assembly.

The French delegation thought the opportunity should be taken to modify not only the rules to which the Argentine delegation had proposed amendments, but other rules as well. Thus, the addition of Spanish to the working languages provided in the rules of procedure would complicate the functioning of the General Assembly and of its various organs, and, to counteract that, an attempt should be made to simplify the procedure as far as possible. He would, for the time being, confine himself to a few suggestions as to how the rules could be modified to simplify the procedure. If the suggestions were to find support among the members of the Committee, the French delegation would be glad to submit them as formal proposals.

In the first place, given the considerable expenditure entailed by the use of three working languages, rule 44 of the rules of procedure could be drafted so as to permit a more flexible interpretation at least in the less important organs of the United Nations.

Rule 50, on the other hand, which provided that the *Journal of the General Assembly* should be issued in the working languages, could be deleted. That rule had been drawn up at a time when it had been impossible to assess the importance of the *Journal*, which had subsequently proved to be not very great; the cost of publication had thus been rather small. The deletion of rule 50 would make it possible to issue the *Journal* in the five official languages, which would give satisfaction to certain delegations without entailing great additional labour or expense.

Recalling that Spanish had been adopted as a working language by a simple majority in the General Assembly, Mr. Chaumont pointed out that the procedure followed by the Assembly affected to a certain extent the provisions of rule 76 of the rules of procedure, which stipulated that decisions on budgetary questions could be taken only by a two-thirds majority of Members present

saurait modifier l'article 44 à plusieurs reprises en un bref laps de temps.

La délégation de l'URSS estime que les doutes exprimés par le représentant du Royaume-Uni quant à la recevabilité de sa proposition ne sont pas fondés et que la Commission se doit d'examiner cette proposition. Cependant, si la Commission ne partage pas ce point de vue, la délégation de l'URSS soumettra sa proposition au Bureau, à sa séance du lendemain.

M. CHAUMONT (France) fait remarquer que la Commission n'est pas appelée à adapter uniquement l'article 44 du règlement intérieur à la résolution de l'Assemblée générale reconnaissant l'espagnol comme langue de travail: la question dont la Commission est saisie est celle des modifications à apporter au règlement intérieur à la suite de l'adoption de cette résolution. En conséquence, on ne saurait dire *a priori* qu'un amendement est recevable ou qu'il ne l'est pas. La Commission devra examiner les articles 44 à 52 du règlement intérieur et choisir, à propos de chaque article, la formule qui lui semblera correspondre le mieux à la décision de l'Assemblée générale.

La délégation de la France est d'avis qu'il conviendrait de saisir l'occasion pour modifier non seulement les articles auxquels la délégation de l'Argentine propose des amendements, mais également d'autres articles du règlement intérieur. En effet, l'adjonction de l'espagnol aux langues de travail prévues par le règlement complique les travaux de l'Assemblée générale et de ses divers organes et il faudrait s'efforcer de simplifier la procédure, dans la mesure du possible, pour compenser cette complication. M. Chaumont déclare qu'il se bornera pour le moment à signaler quelques modifications au règlement intérieur susceptibles de simplifier la procédure. Si ces suggestions trouvaient un écho parmi les membres de la Commission, la délégation française serait toute disposée à en faire l'objet de motions formelles.

En premier lieu, étant donné les frais considérables qu'entraînerait l'emploi de trois langues de travail, l'article 44 du règlement pourrait être rédigé de manière à permettre, tout au moins en ce qui concerne les organismes les moins importants de l'Organisation des Nations Unies, une application plus souple des dispositions relatives aux langues de travail.

Par contre, l'article 50 qui prévoit que le *Journal de l'Assemblée générale* sera publié dans les langues de travail pourrait être supprimé. Cet article a été élaboré à un moment où il n'était pas possible d'évaluer l'importance du *Journal*, qui ne s'est pas montrée très grande, et les frais de publication sont partant assez restreints. La suppression de l'article 50 permettrait la publication du *Journal* dans les cinq langues officielles, ce qui donnerait satisfaction à certaines délégations, sans cependant entraîner de grands travaux ni de grosses dépenses supplémentaires.

Rappelant que l'espagnol a été adopté comme langue de travail par l'Assemblée générale à la suite d'un vote à la majorité simple, M. Chaumont fait remarquer que la procédure suivie par l'Assemblée affecte dans une certaine mesure les dispositions de l'article 76 du règlement intérieur, qui place les questions budgétaires parmi les questions importantes sur lesquelles

and voting. In view of the restricted interpretation which the General Assembly gave to the term "budgetary questions", that expression could be replaced by "purely budgetary questions", in order to indicate clearly that it did not concern matters which affected the United Nations budget only indirectly.

The procedure followed by the General Assembly also affected rule 152, which established the procedure to be followed for amending the rules of procedure. The General Assembly had decided to modify the provisions of the rules relating to the working languages without having previously referred the matter to one of its Committees. The Sixth Committee had been asked [A/C.6/320] to alter the rules of procedure in accordance with the General Assembly's decision to adopt Spanish as one of the working languages; rule 152 could also be modified in order to harmonize with the procedure followed by the Assembly.

In the opinion of the French delegation, the proposals of the USSR and Chinese delegations were in order as was the amendment to rule 46 submitted by Argentina, which was intended to adapt the rules of procedure to the circumstances and to technical progress realized. The French delegation would vote for those proposals.

Mr. TSIEN TAI (China) stated that as a result of the General Assembly's decision concerning Spanish, the Chinese delegation was requesting that Chinese should also be recognized as a working language.

Pointing out that Chinese was the oldest and most widely used living language, since it was spoken by one-quarter of the earth's inhabitants, Mr. Tsien Tai emphasized that there was no reason to discriminate against that language; it should be adopted as a working language on an equal footing with English, French and Spanish.

When the proposal relating to Spanish had been discussed, the Chinese delegation had explicitly reserved its right, should that proposal be adopted, to ask for the inclusion of Chinese among the working languages. The Committee was discussing the revision of rule 44 of the rules of procedure; the Chinese delegation believed that the time had come for it to submit its proposal as an amendment to that rule, and it felt that the admissibility of the various amendments submitted could not be questioned.

Mr. MEDEIROS (Bolivia) requested the Chairman, in accordance with the provisions of rule 102 of the rules of procedure, to take a decision on the admissibility of the USSR and Chinese delegation's proposals.

The Bolivian delegation was of the opinion that those proposals were not admissible, on the grounds, on the one hand, that the Sixth Committee's terms of reference were very clear and would only allow the adaption of the rules of procedure to the General Assembly's decision on the use of Spanish as a working language, and on the other hand, that the provisions of rule 89 of the rules of procedure laid down that the Committees could not begin the consideration of new questions on their own initiative.

L'Assemblée générale ne peut prendre de décision qu'à la majorité des deux tiers des Membres présents et votants. Etant donné l'interprétation restrictive donnée par l'Assemblée générale à l'expression "questions budgétaires", on pourrait remplacer cette expression par "questions purement budgétaires", afin de faire ressortir qu'elle ne concerne pas les questions ayant des incidences sur le budget de l'Organisation.

La procédure suivie par l'Assemblée générale affecte également l'article 152, qui fixe les modalités d'amendement du règlement intérieur. L'Assemblée générale a, en effet, décidé de modifier les dispositions du règlement relatives aux langues de travail, sans avoir préalablement renvoyé la question à une de ses Commissions. La Sixième Commission a été chargée [A/C.6/320] de modifier le règlement intérieur en fonction de la décision de l'Assemblée générale sur l'emploi de l'espagnol comme langue de travail; l'article 152 pourrait également être amendé de manière à être adapté à la procédure suivie par l'Assemblée.

La délégation de la France considère comme recevables les propositions de l'URSS et de la Chine, ainsi que l'amendement proposé par l'Argentine à l'article 46 du règlement intérieur, amendement qui procède du souci d'adapter le règlement aux circonstances et aux progrès techniques. Elle se prononcera en leur faveur.

M. TSIEN TAI (Chine) déclare que, à la suite de la décision de l'Assemblée générale concernant l'espagnol, la délégation de la Chine demande que le chinois devienne également une langue de travail.

Rappelant que le chinois est la langue vivante la plus ancienne du monde et la plus parlée, puisqu'elle est utilisée par le quart de l'humanité, M. Tsien Tai souligne qu'il n'y a aucune raison pour écarter cette langue, et qu'il convient d'en faire une langue de travail au même titre que l'anglais, le français et l'espagnol.

Lors de la discussion de la proposition relative à l'espagnol, la délégation de la Chine avait expressément réservé son droit de demander, au cas où cette proposition serait adoptée, l'adjonction du chinois aux langues de travail. La Commission est en train de discuter la révision de l'article 44 du règlement intérieur; la délégation chinoise estime que le moment est venu de formuler sa proposition sous forme d'amendement à cet article, et elle considère que la recevabilité des divers amendements proposés ne saurait être contestée.

M. MEDEIROS (Bolivie) demande au Président de bien vouloir, conformément aux dispositions de l'article 102 du règlement intérieur, prendre une décision sur la recevabilité des propositions des délégations de l'URSS et de la Chine.

La délégation de la Bolivie est d'avis que ces propositions sont irrecevables, étant donné, d'une part, que le mandat de la Sixième Commission est très clair et qu'il consiste uniquement à adapter le règlement intérieur à la décision de l'Assemblée générale sur l'emploi de l'espagnol comme langue de travail et, d'autre part, qu'aux termes de l'article 89 du règlement intérieur, les Commissions ne peuvent aborder de nouvelles questions de leur propre initiative.

Mr. MUÑOZ (Argentina) seconded the remarks of the Bolivian representative. He added that one of the reasons why the USSR and Chinese proposals were not admissible was that neither had been included in the General Assembly's agenda in accordance with the rules. The Argentine delegation saw no reason why an exceptional procedure should be followed in regard to those two proposals.

Furthermore, rule 142 of the rules of procedure provided that the General Assembly could not adopt any resolution which would incur fresh expenses for the United Nations without first consulting the Fifth Committee. The proposal concerning Spanish had been examined by that Committee, not only from the point of view of its financial implications for the budgetary estimates of the Organization, but also as regards substance. It could not be maintained, as had been done by the French delegation, that the General Assembly had altered the rules of procedure in a manner not in accordance with the provisions of rule 152, for it was nowhere specified in that rule which Committee should report to the General Assembly on the proposed alterations and, in the case of Spanish, it had been the Fifth Committee which had submitted the necessary report after the matter had been referred to it by the General Committee.

With regard to the amendment to rule 76, proposed by the French delegation, Mr. Muñoz pointed out that that rule reproduced the provisions of Article 18 of the Charter, and the Committee could not make any changes in the Charter. He drew attention to the fact that the Fifth Committee in approving the necessary credits for the implementation of the General Assembly resolution adding Spanish to the working languages already provided in the rules of procedure, had done so by 40 votes to none, with one abstention, the two-thirds majority being thus easily secured.

The CHAIRMAN ruled that the Committee's terms of reference were clearly laid down in the letter dated 8 December 1948 from the President of the General Assembly to the Chairman of the Sixth Committee [A/C.6/320]. As regards the application of rule 152, he felt that the General Assembly resolution did not in itself constitute an amendment to the rules of procedure. The resolution was only a decision of principle and had been referred to the Sixth Committee for a decision on the application of rule 152. It was not the Committee's task to make general alterations in the rules of procedure; all it had to do was to propose the necessary changes to be made in the provisions regarding the working languages, so as to adapt them to the General Assembly resolution by which Spanish was included among the working languages.

The Committee did not necessarily have to confine itself to amending rule 44 only; it could perfectly easily examine the amendments to the other rules, in so far as those amendments were a direct consequence of the amendment to rule 44.

The Chairman felt he did not have to rule on the admissibility of the amendment to rule 46, proposed by Argentina, since no point of order had been raised concerning that amendment.

M. MUÑOZ (Argentine) appuie les observations du représentant de la Bolivie. Il ajoute qu'une des raisons pour lesquelles les propositions de l'URSS et de la Chine sont irrecevables est que ni l'une ni l'autre n'ont été régulièrement inscrites à l'ordre du jour de l'Assemblée générale. La délégation de l'Argentine ne voit aucune raison pour qu'une procédure exceptionnelle soit suivie en ce qui concerne ces deux propositions.

D'autre part, l'article 142 du règlement intérieur prévoit que l'Assemblée générale ne peut adopter de résolution entraînant des dépenses pour l'Organisation des Nations Unies sans avoir préalablement consulté la Cinquième Commission. La proposition concernant l'espagnol fut examinée par cette dernière Commission, non seulement du point de vue de ses incidences financières sur les prévisions budgétaires de l'Organisation, mais également quant au fond. On ne saurait dire, comme le fait la délégation de la France, que l'Assemblée générale ait modifié le règlement intérieur sans se conformer aux dispositions de l'article 152, étant donné qu'il n'est nullement précisé dans cet article à quelle commission il incombe de faire rapport à l'Assemblée générale sur la modification proposée, et que, dans le cas de l'espagnol, c'est la Cinquième Commission qui, sur renvoi de la question par le Bureau, a préparé le rapport prévu.

En ce qui concerne la modification de l'article 76 suggérée par la délégation de la France, M. Muñoz fait remarquer que cet article reproduit les termes de l'Article 18 de la Charte et que la Commission ne saurait apporter de modifications à la Charte. Il tient à signaler que par quarante voix contre zéro, avec une abstention, — la majorité des deux tiers étant par conséquent largement acquise — la Cinquième Commission a approuvé les crédits nécessaires pour la mise en œuvre de la résolution de l'Assemblée générale ajoutant l'espagnol aux langues de travail prévues par le règlement intérieur.

Le PRÉSIDENT décide que le mandat de la Commission est clairement précisé par la lettre adressée au Président de la Sixième Commission par le Président de l'Assemblée générale [A/C.6/320]. En ce qui concerne l'application de l'article 152, le Président estime que la résolution de l'Assemblée générale ne constituait pas encore en elle-même un amendement au règlement intérieur. La résolution n'était qu'une décision de principe et elle fut renvoyée à la Sixième Commission aux fins d'application de l'article 152. La Commission n'a pas à procéder à une modification générale du règlement intérieur; elle doit simplement proposer les changements qu'il faut apporter aux dispositions de ce règlement concernant les langues de travail pour les adapter à la résolution de l'Assemblée générale aux termes de laquelle l'espagnol a été adopté comme langue de travail.

Le Commission ne doit pas nécessairement se borner à modifier seulement l'article 44 du règlement intérieur; elle peut parfaitement examiner les amendements aux autres articles, dans la mesure où ces amendements sont une conséquence directe de l'amendement à l'article 44.

Le Président estime qu'il n'a pas à se prononcer sur la recevabilité de l'amendement proposé par l'Argentine à l'article 46 du règlement intérieur, aucune motion d'ordre n'ayant été proposée à ce sujet.

As regards the USSR and Chinese proposals, he ruled that they were not admissible as amendments, as the Committee's terms of reference limited it to altering rule 44 so as to bring it into line with the General Assembly resolution on Spanish. Those proposals were, nevertheless, admissible as new proposals. The Committee could discuss them and submit recommendations concerning them to the General Assembly.

Mr. FITZMAURICE (United Kingdom) regretted that he could not support the last part of the Chairman's ruling. The Committee must recommend to the General Assembly the necessary alterations in the rules of procedure to implement the General Assembly's resolution concerning Spanish, but it could not make recommendations concerning the adoption of Russian and Chinese as working languages, as those questions were matters of substance which could not be discussed or put to the vote before being included in the General Assembly's agenda, in accordance with the rules, and referred to the Committee by the General Committee, in accordance with rules 11 to 14 and 19 of the rules of procedure.

The United Kingdom delegation was somewhat surprised to find that the President of the General Assembly had instructed the Secretary-General to circulate the letter from the head of the USSR delegation [4/C.6/324] to the members of the Committee. If any significance at all were to be attached to that document, it could only be as a sort of directive from the President of the General Assembly to the Sixth Committee with a view to its examining the Soviet Union proposal for the adoption of Russian as a working language. However, it was not within the competence of the President of the General Assembly to give the Committees directives of that kind. In the circumstances, the United Kingdom delegation felt it was necessary to carry out the terms of reference conferred upon the Committee by the General Assembly, that is to say, to amend the provisions of the rules of procedure concerning the working languages so as to adapt them to the General Assembly resolution on Spanish, and to postpone the debate on the USSR and Chinese proposals until the Assembly had given the Sixth Committee more specific instructions on that subject.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) stated that his delegation considered that the Chairman's decision, which took note of the letter sent to the Committee by the President of the General Assembly, was absolutely justified.

He thought the Committee should consider all the questions relating to the modification of rule 44 of the rules of procedure, without distinguishing between them. If there were any doubts as to the meaning of the communication from the President of the General Assembly, he should be asked to make his intention clear and to suspend, in the meantime, the consideration of rule 44.

The USSR representative recalled that his delegation had formally requested the General Assembly<sup>1</sup> that Russian should be adopted as a

En se qui concerne les propositions de l'URSS et de la Chine, le Président décide qu'elles sont irrecevables en tant qu'amendements, étant donné que le mandat de la Commission consiste à modifier l'article 44 pour tenir compte de la résolution de l'Assemblée générale concernant l'espagnol. Ces propositions sont cependant recevables en tant que propositions nouvelles. La Commission peut en discuter et présenter à l'Assemblée générale ses recommandations à leur sujet.

M. FITZMAURICE (Royaume-Uni) regrette de ne pouvoir appuyer la dernière partie de la décision du Président. La Commission doit recommander à l'Assemblée générale les modifications au règlement intérieur qu'elle juge nécessaires pour mettre en œuvre la résolution de l'Assemblée générale concernant l'espagnol, mais elle ne saurait faire porter ses recommandations sur l'adoption du russe et du chinois comme langues de travail, ces questions étant des questions de fond qui ne peuvent être discutées ou mises aux voix avant d'avoir été régulièrement inscrites à l'ordre du jour de l'Assemblée générale et renvoyées à la Commission par le Bureau, conformément aux articles 11 à 14 et 19 du règlement intérieur.

La délégation du Royaume-Uni est quelque peu surprise de constater que le Président de l'Assemblée générale ait donné pour instructions au Secrétaire général de distribuer aux membres de la Commission la lettre du chef de la délégation de l'URSS [4/C.6/324]. S'il faut attacher une signification quelconque à ce document, on ne peut qu'y voir une sorte de directive au Président de l'Assemblée générale à la Sixième Commission afin qu'elle examine la proposition de l'Union soviétique tendant à adopter le russe comme langue de travail. Or, il n'entre pas dans les attributions du Président de l'Assemblée générale de donner aux Commissions des directives de ce genre. Dans ces conditions, la délégation du Royaume-Uni estime qu'il convient de s'acquitter du mandat confié à la Commission par l'Assemblée générale, c'est-à-dire de modifier les dispositions du règlement intérieur concernant les langues de travail pour les adapter à la résolution de l'Assemblée générale concernant l'espagnol et d'ajourner le débat sur les propositions de l'URSS et de la Chine jusqu'à ce que l'Assemblée générale ait donné à la Sixième Commission des instructions plus précises à ce sujet.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que sa délégation estime parfaitement justifiée la décision du Président qui tient compte de la lettre communiquée à la Commission par le Président de l'Assemblée générale.

M. Aroutiounian pense que la Commission devrait examiner toutes les questions relatives à la modification de l'article 44 du règlement intérieur, sans les traiter séparément. Si l'on a un doute sur le sens de la communication faite par le Président de l'Assemblée générale, il convient de lui demander qu'il précise son intention et de suspendre, dans l'intervalle, l'examen de l'article 44 du règlement intérieur.

Le représentant de l'URSS rappelle que sa délégation a nettement déclaré à l'Assemblée générale<sup>1</sup> qu'elle demanderait l'adoption du russe

<sup>1</sup> See *Official Records of the third session of the General Assembly, Part I*, 174th plenary meeting.

<sup>1</sup> Voir les *Documents officiels de la troisième session de l'Assemblée générale, première partie*, 174<sup>ème</sup> séance plénière.



working language if any new working language were to be added to English and French. The delegation of the Soviet Union saw no need for modifying the rules of procedure in order to add new working languages. As, however, a different decision had been taken, the USSR delegation felt that Russian and Chinese should not be discriminated against and that they also should become working languages. Thus, the Soviet Union proposal was consequential upon the General Assembly's decision concerning Spanish and should be regarded as an amendment resulting from that decision; it was not a proposal, as the title of document A/C.6/323 erroneously implied.

The CHAIRMAN pointed out that the title given to a motion did not determine its nature, that the Soviet Union proposal had been declared inadmissible by the President of the General Assembly at the 174th plenary meeting and that calling it an amendment would not be sufficient to make it admissible. It was only as a new proposal and as a result of the letter sent by the President of the General Assembly that it could be considered by the Committee, in accordance with the Chairman's decision.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) appealed against the Chairman's decision.

He recalled the scrupulousness with which the USSR delegation had always opposed the consideration by Committees, acting on their own initiative, of items which were not on their agenda. The only item on the Sixth Committee's agenda was the adaptation of the rules of procedure to the General Assembly resolution adding Spanish to the other two working languages. That resolution had been adopted after the question had been placed on the Assembly's agenda and referred to the Fifth Committee so that its financial implications could be considered.

The Soviet Union proposal had been judged inadmissible by the President of the General Assembly because it was not included in the agenda. It could not, therefore, be accepted by the Sixth Committee unless the agenda included an item concerning the modification of the rules of procedure as a whole, or unless Russian had also been adopted as a working language. Since that was not the case, the Chilean representative thought the Committee could consider neither the USSR nor the Chinese proposal.

The CHAIRMAN pointed out that his decision was in conformity with the rules of procedure, since, in view of the letter from the President of the General Assembly, it could not be maintained that the Committee was itself undertaking the examination of the question raised by the Soviet Union proposal.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) stated that a precedent had been laid down in that connexion by the Joint Second and Third Committee, which had decided unanimously that a letter from the President of the General Assembly was not sufficient justification for including a question in the agenda and that the question submitted should therefore be referred to the General Assembly so that the procedure could be regularized.

comme langue de travail si une nouvelle langue de travail était ajoutée à l'anglais et au français. La délégation de l'Union soviétique pense qu'il n'y a aucune nécessité de modifier le règlement intérieur pour ajouter de nouvelles langues de travail. Mais, puisqu'il en est décidé autrement, elle estime qu'aucune distinction ne doit être faite à l'égard du russe et du chinois, qui doivent également devenir langues de travail. Par conséquent, la proposition de l'Union soviétique est une conséquence de la décision de l'Assemblée générale concernant l'espagnol et elle constitue bien un amendement résultant de cette décision et non une proposition, comme l'indique par erreur le titre du document A/C.6/323.

Le PRÉSIDENT fait observer que l'appellation donnée à une motion ne détermine nullement son caractère, que la proposition de l'Union soviétique a été déclarée irrecevable par le Président de l'Assemblée générale lors de sa 174<sup>ème</sup> séance et qu'il ne suffirait pas de la nommer amendement pour la faire admettre. C'est seulement en tant que proposition nouvelle et en considération de la lettre communiquée par le Président de l'Assemblée générale qu'elle pourra être examinée par la Commission, conformément à la décision de son Président.

M. SANTA CRUZ (Chili) fait appel de la décision du Président.

Il rappelle le souci qu'a toujours eu la délégation de l'URSS de s'opposer à l'examen par les Commissions, sur leur propre initiative, de questions qui ne figuraient pas à leur ordre du jour. Or le seul point qui soit inscrit à l'ordre du jour de la Sixième Commission c'est l'adaptation du règlement intérieur à la résolution de l'Assemblée générale ajoutant l'espagnol aux deux autres langues de travail. Cette résolution a été prise après que la question ait été régulièrement inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée générale et renvoyée à la Cinquième Commission pour étude de ses incidences sur le budget.

C'est parce qu'elle n'était pas inscrite à l'ordre du jour que la proposition de l'Union soviétique n'a pas été jugée recevable par le Président de l'Assemblée générale. Elle ne pourrait l'être à la Sixième Commission que si l'ordre du jour comportait un point visant la modification du règlement intérieur en général ou si le russe avait été également adopté comme langue de travail. Comme il n'en est rien, le représentant du Chili est d'avis que la Commission ne saurait examiner la proposition de l'URSS, pas plus que celle de la Chine.

Le PRÉSIDENT tient à préciser que sa décision est conforme au règlement intérieur, car, en présence de la lettre communiquée par le Président de l'Assemblée générale, on ne peut soutenir que la Commission se saisisse de la question soulevée par la proposition de l'Union soviétique.

M. SANTA CRUZ (Chili) signale qu'un précédent a été créé à cet égard par la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions, qui a décidé à l'unanimité qu'une lettre du Président de l'Assemblée générale ne suffisait pas pour inscrire une question à l'ordre du jour et qu'il convenait de renvoyer à l'Assemblée générale, pour régularisation de la procédure, le point qui était soumis à ladite Commission.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that the case cited by the Chilean representative was not quite analogous to the situation then under consideration. The Joint Committee had already completed its examination of the chapter of the Economic and Social Council's report which concerned the new document submitted by the President of the General Assembly, whereas the Sixth Committee was in the process of examining the question referred to in the letter sent to the Committee by the USSR delegation.

It must not be forgotten, furthermore, that it would have been impossible for his delegation to submit its motion before the decision of the General Assembly, since the motion depended upon the decision and besides, the USSR delegation had specifically reserved its right to submit it once the decision had been taken.

Mr. TSIEN TAI (China) felt that if the General Assembly's resolution were interpreted as permitting the modification of other rules besides rule 44, the Chinese and Soviet Union proposals had to be considered as equally admissible.

Mr. MATTES (Yugoslavia) asked what would happen to the letter submitted to the Committee, should the Chairman's decision not be upheld.

The CHAIRMAN said that the vote would not affect the fate of that letter.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) repeated his appeal against the Chairman's ruling and formally proposed that the Committee should decide that the Chinese and USSR proposals should not be examined and that the Chairman should transmit the Committee's decision to the President of the Assembly.

Mr. SAINT-LOT (Haiti) supported the view of the Chilean delegation. The Sixth Committee had been given definite and limited terms of reference by the General Assembly, namely to make modifications in the rules of procedure necessitated by the adoption of Spanish as a working language. The Chinese and Soviet Union proposals were clearly outside those terms of reference, while the Argentine amendments could be considered to be a direct consequence of the General Assembly's resolution.

Mr. CASTRO (El Salvador) shared the Chilean representative's opinion that the Chinese and USSR proposals were not admissible, and drew the Committee's attention to the text of the General Assembly's resolution which, after having adopted Spanish as a working language, stated that rule 44 should be modified accordingly. That last word expressly limited the modifications to be made in the rules of procedure; such modifications could only be a direct consequence of the inclusion of Spanish among the other working languages, as was the case with the Argentine amendments. All other modifications would be inconsistent with the decision of the General Assembly.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that, if the Committee voted that the Chinese and Soviet Union proposals were not admissible, the latter would obviously be submitted very shortly to the General

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer que le cas cité par le représentant du Chili ne peut se comparer exactement à la situation actuelle. En effet, la Commission mixte avait déjà terminé l'étude du chapitre du rapport du Conseil économique et social auquel se rapportait le nouveau document transmis par le Président de l'Assemblée générale, tandis que la Sixième Commission est précisément en train d'examiner la question à laquelle se réfère la lettre de la délégation de l'URSS, transmise à la Commission.

On ne saurait oublier, en outre, qu'il était impossible à sa délégation de présenter sa motion avant la décision de l'Assemblée générale, puisqu'elle faisait dépendre sa proposition de cette décision et qu'elle s'était d'ailleurs expressément réservé le droit de la formuler dès que cette décision serait acquise.

M. TSIEN TAI (Chine) estime que, si l'on interprète la résolution de l'Assemblée générale comme permettant la modification d'autres articles que l'article 44, les propositions de la Chine et de l'Union soviétique doivent être considérées comme également recevables.

M. MATTES (Yougoslavie) demande quel sera le sort de la lettre communiquée à la Commission si la décision du Président n'est pas maintenue.

Le PRÉSIDENT déclare que le vote qui doit intervenir n'influera pas sur le sort de cette lettre.

M. SANTA CRUZ (Chili) réitère l'appel qu'il a fait de la décision du Président, et propose formellement que la Commission décide que les propositions de la Chine et de l'URSS ne seront pas examinées et que le Président fera connaître la décision de la Commission au Président de l'Assemblée générale.

M. SAINT-LOT (Haïti) approuve la thèse de la délégation du Chili. La Sixième Commission a reçu de l'Assemblée générale un mandat précis et limité, consistant à procéder aux modifications du règlement intérieur que nécessite l'adoption de l'espagnol comme langue de travail. Les propositions de la Chine et de l'Union soviétique n'entrent évidemment pas dans le cadre de ce mandat, tandis que les amendements de l'Argentine peuvent être considérés comme la conséquence directe de la résolution de l'Assemblée générale.

M. CASTRO (Salvador) partage l'avis du représentant du Chili sur l'irrecevabilité des propositions de la Chine et de l'URSS et attire l'attention de la Commission sur le texte de la résolution de l'Assemblée générale qui, après avoir adopté l'espagnol comme langue de travail, précise que l'article 44 devra être modifié en conséquence. Ces deux derniers mots limitent expressément les modifications à apporter au règlement intérieur, qui ne peuvent être qu'une conséquence directe de l'adjonction de l'espagnol aux autres langues de travail, comme c'est le cas pour les amendements de l'Argentine. Toute autre modification serait contraire à la décision de l'Assemblée générale.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) considère que, si la Commission vote contre la recevabilité des propositions de la Chine et de l'Union soviétique, celles-ci seront de toute évidence présentées dans le



Committee, which could not put them aside; he therefore thought it preferable to suspend any decision on the modifications of rule 44 until the three questions concerned could be examined simultaneously, after the General Assembly had taken a decision on the adoption of Chinese and Russian as working languages, as it had done in the case of Spanish.

The CHAIRMAN stated that under the rules of procedure he had to put to the vote the Chilean delegation's appeal against his ruling that the Chinese and USSR motions, being new proposals, could be discussed by the Committee.

*The appeal against the Chairman's ruling was approved by 27 votes to 9, with 7 abstentions.*

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) remarked that the vote should have been taken on the Chairman's ruling and not on the appeal against it.

The CHAIRMAN explained that he had applied rule 102 of the rules of procedure, which stated expressly that it was the appeal which must be put to the vote.

Mr. LITAUER (Poland) said he had voted in favour of the Chairman's decision, which had been entirely impartial and fully justified. He recalled that the delegations of the Latin-American States had promised<sup>1</sup> to support the recognition of Russian as a working language, and was surprised at the result of the last vote.

Mr. FITZMAURICE (United Kingdom) explained that his delegation's vote against the admissibility of the Chinese and USSR proposals had been dictated by considerations which had no bearing on the substance of the question, but were purely procedural; he recalled that a similar decision had been taken by the Committee when it had had to deal with the invitation to be extended to the Secretary-General of the Organization of American States to attend sessions of the General Assembly. Some delegations had proposed at that time that the Secretary-General of the Arab League should also be invited to attend those sessions; however, it had been decided, without dealing with the substance of the question, that that proposal could be examined only after it had been formally included in the agenda of the Assembly and of the Sixth Committee.

The case of the Chinese and USSR motions was identical with the foregoing. They could not be submitted directly to a Committee, as they were proposals of substance; they must be included in the agenda of the General Assembly in the normal way, that is, after having been presented to the General Committee. The General Assembly would refer them to the Committees competent to deal with them, and would adopt a decision, which would in its turn be put before the Sixth Committee, as was the case with the question of Spanish.

For that reason, while fully appreciating the wishes of the two delegations concerned, the representative of the United Kingdom had thought that their proposals could not be examined by the Committee at that time.

<sup>1</sup> See *Official Records of the Third session of the General Assembly, Part I*, 174th plenary meeting.

plus bref délai au Bureau de l'Assemblée générale qui ne pourra les écarter; il estime en conséquence qu'il serait préférable de suspendre toute décision relative à la modification de l'article 44 jusqu'à ce que les trois questions puissent être examinées simultanément, après que l'Assemblée générale se sera prononcée sur l'admission du chinois et du russe au nombre des langues de travail, comme elle l'a fait pour l'espagnol.

Le PRÉSIDENT fait observer qu'il est tenu de se conformer au règlement intérieur et de mettre aux voix l'appel de la délégation du Chili contre sa décision, par laquelle il a admis que les motions de la Chine et de l'URSS pouvaient être discutées par la Commission, en tant que propositions nouvelles.

*Par 27 voix contre 9, avec 7 abstentions, l'appel est approuvé.*

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait remarquer que le vote aurait dû porter sur la décision du Président et non sur l'appel de cette décision.

Le PRÉSIDENT précise qu'il a fait application de l'article 102 du règlement intérieur où il est dit textuellement que c'est l'appel qui doit être mis aux voix.

M. LITAUER (Pologne) déclare avoir voté en faveur de la décision du Président qui était tout à fait impartiale et parfaitement justifiée. Il rappelle que les délégations des Etats de l'Amérique latine avaient promis<sup>1</sup> de donner leur appui pour faire reconnaître le russe comme langue de travail et il s'étonne du résultat du dernier scrutin.

M. FITZMAURICE (Royaume-Uni) explique que le vote de sa délégation contre la recevabilité des propositions de la Chine et de l'URSS a été dicté par des considérations qui n'ont aucun rapport avec le fond de la question mais sont de pure procédure et il rappelle qu'une décision analogue a été prise par la Commission lorsqu'elle a dû se prononcer sur l'invitation à adresser au Secrétaire général de l'Organisation des Etats américains pour qu'il assiste aux sessions de l'Assemblée générale. Certaines délégations avaient alors suggéré que le Secrétaire général de la Ligue arabe fût également convié aux mêmes sessions. Mais il fut décidé, sans trancher la question quant au fond, que cette proposition ne pourrait être examinée qu'après avoir été régulièrement inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée et de la Commission.

Le cas des propositions de la Chine et de l'URSS est identique au précédent. Elles ne sauraient être présentées directement à une Commission, car elles constituent des propositions de fond; elles doivent être ajoutées à l'ordre du jour de l'Assemblée générale suivant la procédure régulière, c'est-à-dire après avoir été soumises au Bureau. L'Assemblée générale les renverra aux Commissions compétentes et prendra une décision, dont la Sixième Commission sera saisie à son tour, comme elle l'est actuellement pour la question de l'espagnol.

C'est pourquoi, tout en comprenant parfaitement le désir des deux délégations intéressées, le représentant du Royaume-Uni a estimé que leurs propositions ne sauraient être présentement examinées par la Commission.

<sup>1</sup> Voir les *Documents officiels de la troisième session de l'Assemblée générale, première partie*, 174<sup>ème</sup> séance plénière.

Mr. NORIEGA (Mexico) stated that rule 14 of the rules of procedure, which made detailed provision for the procedure to be followed in introducing new items during a session of the Assembly, imposed even upon those who favoured the inclusion of Chinese and Russian among the working languages the obligation to acknowledge the fact that the Chinese and USSR proposals were not admissible.

The representative of Mexico appealed to the goodwill of the delegations to ensure that the question placed before the Committee should be settled quickly, without meeting with fresh obstacles, which would justifiably stir public opinion in the Spanish-speaking countries.

Mr. TARASENKO (Ukrainian Soviet Socialist Republic) had voted in favour of the Chairman's decision, which he considered just and fair. The Soviet Union proposal had the clearly complementary character of an amendment, as the question submitted to the Committee consisted in the modification of certain provisions of the rules of procedure, and that proposal had dealt with one of the possible modifications of those rules.

The representative of the Ukrainian SSR recalled that, when it had been a question of saving the Greek trade union leaders who had been condemned to death, the First Committee had not waited for the initiative of the General Assembly in order to take a decision on their behalf. Numerous proposals had been adopted under the same conditions by various other Committees. He therefore felt that the intention of the vote which had just been taken was to prevent the examination of the Soviet Union proposal before the adjournment of the current session of the General Assembly.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) had approved the Chairman's decision. Both parts of that decision, which were closely linked, appeared to him to be well founded and just.

He thought that if a narrow interpretation of the General Assembly resolution were adopted, and if the only amendments which were to be considered admissible were those directly related to that resolution, the modification of rule 46 of the rules of procedure proposed by Argentina should be eliminated, inasmuch as it would constitute a new element.

Mr. KHOMUSSKO (Byelorussian Soviet Socialist Republic) stated that he had voted for the admissibility of the USSR proposal. It was not the first time that the question of the admission of Russian as a working language had arisen in the United Nations. Whenever an increase in the number of working languages had been proposed, the Soviet Union delegation had expressed its desire to see Russian treated on an equal footing with the other languages. No one could therefore maintain that the question was a new one.

The representative of the Byelorussian SSR was in agreement with the Soviet Union delegation that the vote which had taken place on the proposals in respect of the Chinese and Russian languages should logically entail the non-admissibility of the amendment to rule 46 submitted by the Argentine delegation.

M. NORIEGA (Mexique) précise que l'article 14 du règlement intérieur, qui prévoit en détail la procédure à suivre pour l'introduction d'une nouvelle question au cours d'une session de l'Assemblée, imposait l'obligation de constater l'irrecevabilité des propositions de la Chine et de l'URSS, même à ceux qui sont en faveur de l'adjonction du chinois et du russe aux langues de travail.

Le représentant du Mexique fait appel à la bonne volonté des délégations pour que la question soumise à la Commission soit rapidement résolue, sans qu'il soit suscité de nouveaux obstacles, dont l'opinion des pays de langue espagnole serait en droit de s'émouvoir.

M. TARASENKO (République socialiste soviétique d'Ukraine) a voté en faveur de la décision du Président, car elle était équitable. La proposition de l'Union soviétique avait le caractère nettement complémentaire d'un amendement, puisque la question soumise à la Commission consiste dans la modification de certaines dispositions du règlement intérieur, et que cette proposition visait précisément une des modifications possibles de ce règlement.

Le représentant de la RSS d'Ukraine rappelle que, lorsqu'il s'est agi de sauver les chefs syndicalistes grecs condamnés à mort, la Première Commission n'a pas attendu l'initiative de l'Assemblée générale pour prendre une décision en leur faveur. De nombreuses propositions ont été adoptées dans les mêmes conditions par diverses autres Commissions. Aussi ne peut-il s'empêcher de voir, dans le vote intervenu, l'intention d'empêcher l'examen de la proposition de l'Union soviétique avant l'ajournement de la présente session de l'Assemblée générale.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) s'est prononcé en faveur de la décision du Président qui lui a paru fondée et juste dans ses deux parties, d'ailleurs intimement liées.

Il pense que si l'on s'en tient à une interprétation étroite de la résolution de l'Assemblée générale et si, seule, doivent être recevables les amendements qui s'y rattachent directement, la modification de l'article 46 du règlement intérieur proposée par l'Argentine devrait être écartée, car elle constituerait un élément nouveau.

M. KHOMOUSSKO (République socialiste soviétique de Biélorussie) déclare avoir voté en faveur de la recevabilité de la proposition de l'URSS. Ce n'est pas la première fois que la question de l'admission du russe comme langue de travail est posée devant l'Organisation des Nations Unies. Toutes les fois qu'une augmentation du nombre des langues de travail a été proposée, la délégation de l'Union soviétique a manifesté son désir de voir le russe traité sur un pied d'égalité avec les autres langues. On ne saurait soutenir, par conséquent, que ce soit une question nouvelle.

Le représentant de la RSS de Biélorussie est d'accord avec la délégation de l'Union soviétique pour penser que le vote intervenu sur les propositions relatives aux langues chinoise et russe devrait entraîner logiquement l'irrecevabilité de l'amendement à l'article 46 proposé par la délégation de l'Argentine.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium), explaining his delegation's vote against the Chairman's decision, stated that its desire was to regularize a procedure which had been incorrectly adopted. That result would certainly be attained if, as the Soviet Union delegation had indicated, it submitted its request to the General Committee at the meeting on the following day.

The Belgian representative suggested that the only modification which should be adopted just then was the one necessary to rule 44, and all other modifications which were not directly envisaged by the General Assembly resolution should be dealt with at a later stage. The report of the Committee might point out that, in view of the fact that the session was soon to be adjourned, it had had to confine itself to adopting the most urgent modifications, in conformity with the resolution of the Assembly.

The questions left in abeyance would be examined at the second part of the session, after the adoption of a formal decision in respect of Chinese and Russian.

That compromise solution might satisfy the Spanish-speaking countries, because the rules of procedure would be modified immediately to meet the decision of the Assembly; it would also give China and the USSR the assurance that the whole question would be re-examined when the session was resumed.

Mr. MUÑOZ (Argentina) pointed out that the amendment submitted by his delegation had been drawn up on the same basis and with the same object as the memorandum of the Secretary-General. With regard to the new drafting proposed for rule 46, it only embodied in the rules of procedure the practice which was being followed in all the organs of the United Nations with regard to simultaneous interpretation.

Nevertheless, in view of the opposition of certain delegations, the representative of Argentina would withdraw that part of his amendment dealing with rule 46, but maintained all the other modifications proposed. He hoped that the Belgian delegation would agree that his suggestion to examine rule 44 immediately should apply to all the other rules mentioned in the Argentina amendment, with the exception of rule 46.

The CHAIRMAN thanked the representative of Argentina for his conciliatory attitude.

Mr. ORIBE (Uruguay) regretted that instead of confining itself to bringing the rules of procedure into harmony with the General Assembly resolution adopting Spanish as a working language, the Committee had digressed into a discussion of other questions which were completely outside its terms of reference. It was important, however, that the decision of the Assembly should be respected and that Spanish should really be a working language on the resumption of the third session in April 1949. The necessary modification should therefore be made not only in rule 44 of the rules of procedure, but also in the subsequent rules which should take into account the addition of Spanish as a working language.

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General in charge of the Legal Department) informed the Committee that, to ensure the execution of the

M. KAECKENBEECK (Belgique) explique le vote de sa délégation contre la décision présidentielle par son désir de voir régulariser une procédure mal engagée, ce qui ne manquera pas d'avoir lieu si, comme elle en a manifesté l'intention, la délégation de l'Union soviétique présente sa demande au Bureau de l'Assemblée à la séance du lendemain.

Le représentant de la Belgique suggère que seule soit approuvée actuellement la modification nécessaire de l'article 44 et que toutes autres modifications, qui ne sont pas directement visées par la résolution de l'Assemblée générale, soient réservées pour plus tard. Le rapport de la Commission pourrait indiquer qu'en raison de l'ajournement prochain de la session, elle a dû se borner à adopter les modifications les plus urgentes, pour se conformer à la résolution de l'Assemblée générale.

Les questions laissées en suspens seraient examinées au cours de la seconde partie de la session, après l'adoption d'une décision régulière à l'égard du chinois et du russe.

Cette solution de compromis pourrait satisfaire les pays de langue espagnole, en permettant d'adapter immédiatement le règlement intérieur à la décision de l'Assemblée, et donnerait, d'autre part, à la Chine et à l'URSS l'assurance que l'ensemble de la question ferait l'objet d'un nouvel examen à la reprise de la session.

M. MUÑOZ (Argentine) fait observer que l'amendement de sa délégation est rédigé dans le même sens et a le même objet que le mémorandum du Secrétaire général. Quant à la nouvelle rédaction proposée pour l'article 46, elle ne fait que traduire, dans le règlement intérieur, la pratique actuellement suivie dans les organismes des Nations Unies en ce qui concerne l'interprétation simultanée.

Toutefois, étant donné l'opposition de certaines délégations, le représentant de l'Argentine retire le passage de son amendement visant l'article 46 en maintenant toutes les autres modifications proposées et il espère que la délégation de la Belgique acceptera d'étendre sa suggestion tendant à examiner immédiatement l'article 44 à tous les autres articles visés par l'amendement de l'Argentine, à l'exclusion de l'article 46.

Le PRÉSIDENT remercie le représentant de l'Argentine pour l'attitude conciliante dont il fait preuve.

M. ORIBE (Uruguay) regrette qu'au lieu de se borner à faire concorder le règlement intérieur avec la résolution de l'Assemblée générale par laquelle l'espagnol a été adopté comme langue de travail, la Commission ait fait dévier la discussion vers des questions absolument étrangères au mandat qu'elle a reçu. Il importe cependant que la décision de l'Assemblée soit respectée et que l'espagnol soit déjà effectivement une langue de travail, dès la reprise de la troisième session, en avril 1949. Il faut pour cela que les modifications nécessaires soient apportées non seulement à l'article 44 du règlement intérieur, mais aussi aux articles suivants dont la rédaction doit tenir compte de l'adjonction de l'espagnol aux autres langues de travail.

M. KERNO (Secrétaire général adjoint chargé du Département juridique) expose à la Commission que, pour assurer la mise en œuvre de la

General Assembly resolution, it would be necessary to modify rules 44, 45, 46, 47 and 48 of the rules of procedure in the manner proposed in the memorandum by the Secretary-General. None of those modifications would have any financial repercussions requiring a new decision by the Fifth Committee. The Secretariat, however, felt that the new drafting of rule 46 proposed by Argentina might entail additional expenditures.

Mr. CHAUMONT (France) said he had voted in favour of sustaining the Chairman's ruling. As the General Assembly had just approved the adoption in principle of Spanish as a working language, it would be difficult not to consider the proposals submitted by the delegations of the USSR and China as admissible.

Mr. TSIEN TAI (China), who had also voted in favour of the Chairman's ruling, wished to point out, in order to avoid any misunderstanding, that he did not consider the Committee's vote on the admissibility of the Chinese proposal to have prejudiced the substance of that proposal in any way. Moreover, the Chinese delegation reserved the right to submit its proposal to the General Committee.

Mr. GROSS (United States of America) moved the closure of the debate and requested that the Committee should vote on the modifications proposed by the Secretary-General, which were not in any way incompatible with the Argentina amendments.

Mr. MATTES (Yugoslavia) emphasized the fact that the question under discussion had been submitted to the Sixth Committee by a letter from the President of the General Assembly and not by a decision of the General Committee. He wondered whether that procedure was in order. The resolution adopted by the Assembly did in fact provide that rule 44 of the rules of procedure should be modified in accordance with the decision to adopt Spanish as a working language, but the resolution did not make it clear under what circumstances or at what date the modifications were to be made.

The Sixth Committee had decided to consider the question, although it had been submitted by the President of the Assembly and not by the General Committee. The Sixth Committee would therefore be perfectly justified in taking into consideration document A/C.6/324 which had also been communicated to it by the President of the General Assembly, especially so since, in reply to a question asked before the Committee had taken a decision on the appeal against the Chairman's ruling, the Chairman had stated that the vote would have no effect on the fate of the letter addressed to the President of the Assembly by the head of the USSR delegation included in the above-mentioned document.

The representative of Yugoslavia wished to know the Chairman's ruling on that point.

The CHAIRMAN said that there was no need to make a ruling as there was no formal proposal before the Committee.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) was surprised that the representative of Yugoslavia should have raised such a question. The only task then before the Sixth Committee was to modify the rules of

résolution de l'Assemblée générale, il convient de modifier les articles 44, 45, 46, 47 et 48 du règlement intérieur de la manière proposée dans le mémorandum du Secrétaire général. Aucune de ces modifications ne comporte d'engagement de dépenses nécessitant une nouvelle décision de la Cinquième Commission. Il n'en serait pas de même, de l'avis du Secrétariat, pour la nouvelle rédaction de l'article 46 proposée par l'Argentine, qui pourrait avoir pour effet d'entraîner des dépenses supplémentaires.

M. CHAUMONT (France) déclare qu'il a voté pour le maintien de la décision du Président. En effet, alors que l'Assemblée générale vient d'approuver le principe de l'adoption de l'espagnol comme langue de travail, il est difficile de ne pas considérer comme recevables les propositions des délégations de l'URSS et de la Chine.

M. TSIEN TAI (Chine), qui s'est prononcé également en faveur de la décision du Président, tient à souligner, pour éviter toute équivoque, qu'il considère que le vote de la Commission sur la recevabilité de la proposition de la Chine ne porte en rien atteinte au fond même de cette proposition. La délégation de la Chine se réserve d'ailleurs le droit de la soumettre au Bureau.

M. GROSS (Etats-Unis d'Amérique) propose la clôture du débat et demande que la Commission vote sur les modifications proposées par le Secrétaire général, qui ne sont nullement incompatibles avec les amendements de l'Argentine.

M. MATTES (Yougoslavie) souligne que la question actuellement examinée par la Sixième Commission a été soumise à cette Commission par une lettre du Président de l'Assemblée générale et non par une décision du Bureau. On peut se demander si cette procédure est correcte. Il est en effet stipulé dans la résolution adoptée par l'Assemblée générale que seront apportées à l'article 44 du règlement intérieur les modifications rendues nécessaires par l'adoption de l'espagnol comme langue de travail, mais cette résolution ne précise pas dans quelles conditions ni à quelle date il sera procédé à ces modifications.

La Sixième Commission a décidé d'examiner la question, bien qu'elle ne lui ait pas été soumise par le Bureau, mais par le Président de l'Assemblée générale. Il serait donc parfaitement équitable que la Sixième Commission décide de prendre en considération le document A/C.6/324 qui lui a été également transmis par le Président de l'Assemblée générale, d'autant plus qu'en réponse à une question posée avant que la Commission ne se prononçât sur l'appel de la décision du Président, celui-ci avait déclaré que le vote n'aurait aucun effet sur le sort de la lettre adressée au Président de l'Assemblée générale par le chef de la délégation de l'URSS publiée dans le document précité.

Le représentant de la Yougoslavie désire savoir quelle décision le Président prendra sur ce point.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il n'est pas nécessaire de prendre une décision, vu que la Commission n'est pas saisie d'une proposition formelle.

M. SANTA CRUZ (Chili) est surpris de voir le représentant de la Yougoslavie soulever une telle question. La seule tâche confiée actuellement à la Sixième Commission consiste à apporter au règle-

procedure so as to bring them into conformity with the decision taken by the Assembly.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) protested against the motion for the closure of the debate submitted by the representative of the United States, as some of the speakers on the list had not yet explained the views of their delegations.

Mr. LITAUER (Poland) said that he had not yet been able to put forward the views of his delegation on the proposed modifications to rule 44 of the rules of procedure. It would be impossible for him to do so if the Committee were to adopt the motion for closure.

Mr. DEMESMIN (Haïti) thought that, out of courtesy to those delegations which had not yet expressed their views, it would be better not to close the debate immediately.

The CHAIRMAN put to the vote the motion for the closure of the debate submitted by the United States representative.

*The motion was adopted by 33 votes to 3, with 6 abstentions.*

The CHAIRMAN asked the Committee to state its opinion on the changes proposed by the Secretary-General in his memorandum [A/C.6/321].

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that the General Assembly had decided by its resolution 247 (III) "that Spanish should be included as a working language of the General Assembly and that rule 44 of the rules of procedure should be modified accordingly".

The Soviet Union representative agreed that the Sixth Committee should amend rule 44 of the rules of procedure. He was, however, opposed to its amending rules 45, 46, 47 and 48, for the General Assembly had not issued any instructions to the Sixth Committee to do so.

If the Sixth Committee intended nevertheless to take such a decision, the USSR delegation would ask that a Russian translation of the memorandum by the Secretary-General be submitted to it, in conformity with rules 51 and 71 of the rules of procedure, and that the Committee should not reach any decision on those amendments until the Soviet Union delegation had been able to take note of the Russian text.

The USSR representative added that, since the Sixth Committee had stated that the proposals submitted by his country and China were not admissible, his delegation would, in the near future, submit its proposal to the General Committee of the Assembly.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) pointed out that, since the USSR delegation had no objection to modifications of rule 44, they should be voted upon immediately.

Mr. MAKTOŠ (United States of America) said that the motion for the closure of the debate, adopted by the Committee, had applied not only to rule 44 but also to rules 45, 46, 47 and 48. The request of the USSR delegation aimed only at delaying the Committee's decision. Moreover, as

ment intérieur les modifications rendues nécessaires par la décision qu'a prise l'Assemblée générale.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) s'élève contre la motion de clôture du débat proposée par le représentant des Etats-Unis, alors qu'un certain nombre d'orateurs inscrits n'ont pas encore exposé le point de vue de leur délégation.

M. LITAUER (Pologne) déclare qu'il n'a pas encore pu communiquer les vues de sa délégation sur les modifications proposées à l'article 44 du règlement intérieur. Il se trouvera dans l'impossibilité de le faire si la Commission adopte la motion de clôture.

M. DEMESMIN (Haïti) estime que, par courtoisie à l'égard des délégations qui n'ont pas encore exposé leurs vues, il serait préférable de ne pas clore immédiatement le débat.

Le PRÉSIDENT met aux voix la motion de clôture du débat soumise par le représentant des Etats-Unis.

*Par 33 voix contre 3, avec 6 abstentions, la motion est adoptée.*

Le PRÉSIDENT demande à la Commission de se prononcer sur les modifications proposées par le Secrétaire général dans son memorandum [A/C.6/321].

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer que l'Assemblée générale a décidé par sa résolution 247 (III) "que l'espagnol devrait figurer parmi les langues de travail de l'Assemblée et que l'article 44 du règlement intérieur devrait être modifié en conséquence".

Le représentant de l'Union soviétique ne s'oppose nullement à ce que la Sixième Commission apporte des modifications à l'article 44 du règlement intérieur. Mais il s'oppose à ce que la Sixième Commission modifie les articles 45, 46, 47 et 48. En effet, l'Assemblée générale n'a adressé à la Sixième Commission aucune instruction à cet égard.

Si la Commission se propose néanmoins de prendre une telle décision, la délégation de l'URSS demande, conformément aux articles 51 et 71 du règlement intérieur, que la traduction russe du memorandum du Secrétaire général lui soit soumise et que la Commission ne se prononce pas sur les modifications qui y sont proposées avant que la délégation de l'Union soviétique n'en ait pris connaissance dans le texte russe.

Le représentant de l'URSS ajoute que, puisque la Sixième Commission a déclaré irrecevables les propositions de son pays et de la Chine, sa délégation soumettra sa proposition au Bureau de l'Assemblée générale dans un très bref délai.

M. KAECKENBEECK (Belgique) fait remarquer que, comme la délégation de l'URSS ne s'oppose pas aux modifications à l'article 44, il conviendrait de procéder immédiatement au vote sur ces modifications.

M. MAKTOŠ (Etats-Unis d'Amérique) déclare que la motion de clôture du débat, adoptée par la Commission, visait non seulement l'article 44, mais aussi les articles 45, 46, 47 et 48. La demande de la délégation de l'URSS n'a d'autre objet que de retarder la décision de la Commis-

its title indicated, rule 51 provided for the translation of important documents only. It was, however, obvious that the document in question did not belong to that category. It contained simple amendments which in no way necessitated a Russian translation.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) deplored the lack of co-operation shown by certain delegations. The majority could, of course, impose their view, but they could not prevent the minority from forming their own opinions. The Soviet Union representative therefore asked the Committee to respect the provisions of rules 51 and 71 of the rules of procedure and requested that a Russian translation of the memorandum by the Secretary-General be submitted to it, since his delegation attached some importance to the latter in view of the fact that it contemplated more than a modification of rule 44 alone.

Mr. MATTES (Yugoslavia) considered that the contents and not the title of rule 51 should be considered. According to the second sentence of that rule, the USSR representative had a perfect right to ask that a document submitted to the Committee should be translated into Russian.

Mr. KHALAF (Iraq) asked that the Secretariat should quickly translate the document in question into Russian in order that the USSR delegation might study it and he suggested that the Committee should meet again as soon as possible.

Mr. CASTRO (El Salvador) thought that, as the Committee had decided in favour of the closure of the debate, it could immediately vote on the amendment to rule 44 of the rules of procedure since the USSR delegation did not object to that amendment.

Mr. PADILLA NERVO (Mexico) shared the opinion of the representative of El Salvador. He thought that the provisions of rule 51 could not be interpreted as authorizing a postponement of a vote which the Committee had decided to take immediately.

The CHAIRMAN drew the Committee's attention to the statement made by the President of the General Assembly at the 174th meeting of the Assembly, to the effect that if rule 44 were modified, other rules would also have to be modified. The Committee had stated that it was in favour of closing the debate. It should therefore vote on the modifications proposed to rules 44, 45, 46, 47 and 48 of the rules of procedure.

The Chairman appealed to the USSR representative to agree to have the memorandum read out very slowly, before the votes were taken, in order that he might be able to hear the Russian interpretation and to understand fully the content of it. He added that delegations could not explain their vote until after the last vote.

The Chairman put to the vote rule 44 in the form proposed by the Secretary-General in his memorandum.

*At the request of Yugoslavia a vote was taken by roll-call, as follows:*

sion. Par ailleurs, comme l'indique son titre, l'article 51 vise la traduction des seuls documents importants. Or, de toute évidence, le document dont il s'agit n'entre pas dans cette catégorie. Les modifications très simples qui y sont proposées ne nécessitent nullement la traduction en russe de ce document.

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) regrette de constater le peu d'esprit de coopération dont font preuve certaines délégations. La majorité peut sans doute imposer son point de vue, mais elle ne peut empêcher la minorité de se faire une opinion. Le représentant de l'Union soviétique demande donc que la Commission respecte les dispositions des articles 51 et 71 du règlement intérieur et que la traduction en russe du memorandum du Secrétaire général lui soit soumise, car sa délégation attache une certaine importance à ce document, étant donné qu'il vise plus que la modification du seul article 44.

M. MATTES (Yougoslavie) estime qu'il faut tenir compte, non pas du titre de l'article 51, mais de son contenu. Or, conformément à la seconde phrase de cet article, le représentant de l'URSS a parfaitement le droit de demander la traduction en russe d'un document soumis à la Commission.

M. KHALAF (Irak) demande que le Secrétariat procède rapidement à la traduction en russe du document de l'espèce, afin que la délégation de l'URSS puisse en prendre connaissance et que la Commission se réunisse à nouveau dans le plus bref délai.

M. CASTRO (Salvador) pense que comme la Commission s'est prononcée en faveur de la clôture du débat, elle peut voter immédiatement sur l'amendement à l'article 44 du règlement intérieur, puisque la délégation de l'URSS ne s'oppose pas à cette modification.

M. PADILLA NERVO (Mexique) partage l'opinion du représentant du Salvador. A son avis, on ne peut interpréter les dispositions de l'article 51 comme permettant de remettre à plus tard un vote auquel la Commission est décidée à procéder immédiatement.

Le PRÉSIDENT attire l'attention de la Commission sur la déclaration du Président de l'Assemblée générale à la 174<sup>ème</sup> séance de l'Assemblée générale, d'après laquelle, si l'article 44 devait être modifié, d'autres articles du règlement intérieur devraient l'être également. La Commission s'est prononcée pour la clôture du débat. Elle doit donc procéder au vote sur les modifications proposées aux articles 44, 45, 46, 47 et 48 du règlement intérieur.

Le Président fait appel au représentant de l'URSS pour qu'il consente à ce que, préalablement au vote, il soit procédé à une lecture très lente du memorandum afin que le représentant de l'Union soviétique puisse en entendre l'interprétation en russe et en comprendre parfaitement le sens. Il ajoute que les délégations ne pourront donner d'explications sur leur vote qu'à l'issue du dernier scrutin.

Le Président met aux voix l'article 44 sous la forme proposée par le Secrétaire général dans son memorandum.

*A la demande de la Yougoslavie, il est procédé au vote par appel nominal.*



*Cuba, having been drawn by lot by the Chairman, voted first.*

*In favour:* Cuba, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, El Salvador, France, Honduras, Iraq, Liban, Libéria, Mexique, Nouvelle-Zélande, Nicaragua, Norvège, Panama, Paraguay, Peru, Saudi Arabia, Sweden, Syria, United Kingdom, United States of America, Uruguay, Venezuela, Yemen, Argentina, Australia, Bolivie, Brésil, Burma, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa Rica.

*Abstaining:* Czechoslovakia, Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia, Byelorussian Soviet Socialist Republic.

*Rule 44 of the rules of procedure as amended was adopted by 35 votes to none, with 6 abstentions.*

The CHAIRMAN then put to the vote rules 45 to 48 as modified according to the memorandum by the Secretary-General.

*Rule 45 of the rules of procedure was adopted by 33 votes to none, with 4 abstentions.*

*Rule 46 of the rules of procedure was adopted by 33 votes to none, with 1 abstention.*

*Rule 47 of the rules of procedure was adopted by 31 votes to none, with 2 abstentions.*

*Rule 48 of the rules of procedure was adopted by 31 votes to none, with 1 abstention.*

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) regretted that the vote had been taken before he had been able to reply to the appeal made to him by the Chairman.

The USSR delegation asked that the Rapporteur should, in his report to the General Assembly, mention the fact that it had not voted on articles 45 to 48 because it considered that the vote was taken in violation of the rules of procedure. The Soviet Union delegation had thought that the Russian translation of a document which it had considered important should have been at its disposal; the Committee, however, had not acceded to its request.

Mr. LITAUER (Poland) noted with surprise that the majority was adopting a most discourteous attitude towards the minority. The Polish delegation had found it impossible to explain its attitude in regard to an item on the Committee's agenda. It had therefore not taken part in the vote on rules 45 to 48.

The Polish representative asked that his statement should be recorded in the Rapporteur's report.

Mr. TARASENKO (Ukrainian Soviet Socialist Republic) stated that his delegation had not taken part in the vote on rules 45, 46, 47 and 48 because the Committee had taken a vote on those rules in violation of the rules of procedure.

The debate had shown that certain delegations wished to disregard the opinion of those who did not share their views.

Mr. MATTES (Yugoslavia) endorsed the statements made by the three preceding speakers.

The meeting rose at 7.20 p.m.

*L'appel commence par Cuba, dont le nom est tiré au sort par le Président.*

*Votent pour:* Cuba, Danemark, République Dominicaine, Equateur, Salvador, France, Honduras, Irak, Liban, Libéria, Mexique, Nouvelle-Zélande, Nicaragua, Norvège, Panama, Paraguay, Pérou, Arabie saoudite, Suède, Syrie, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Uruguay, Venezuela, Yémen, Argentine, Australie, Bolivie, Brésil, Birmanie, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa-Rica.

*S'abstiennent:* Tchécoslovaquie, Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie, République socialiste soviétique de Biélorussie.

*Par 35 voix contre zéro, avec 6 abstentions, l'article 44 modifié du règlement intérieur est adopté.*

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix les articles 45 à 48 modifiés de la manière indiquée dans le mémorandum du Secrétaire général.

*Par 33 voix contre zéro, avec 4 abstentions, l'article 45 du règlement intérieur est adopté.*

*Par 33 voix contre zéro, avec une abstention, l'article 46 du règlement intérieur est adopté.*

*Par 31 voix contre zéro, avec 2 abstentions, l'article 47 du règlement intérieur est adopté.*

*Par 31 voix contre zéro, avec une abstention, l'article 48 du règlement intérieur est adopté.*

M. AROUTIOUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) regrette que le vote ait commencé avant qu'il ait eu la possibilité de répondre à l'appel qui lui avait été adressé par le Président.

La délégation de l'URSS demande que dans son rapport à l'Assemblée générale, le Rapporteur mentionne le fait qu'elle n'a pas participé au vote sur les articles 45 à 48 parce qu'elle a considéré que ce vote avait eu lieu en violation du règlement intérieur. La délégation de l'Union soviétique estimait nécessaire d'avoir à sa disposition la traduction en russe d'un document qu'elle jugeait important et cependant la Commission n'a pas fait droit à sa demande.

M. LITAUER (Pologne) constate avec surprise que la majorité adopte, à l'égard de la minorité, des procédés dénués de toute courtoisie. La délégation de la Pologne s'est trouvée dans l'impossibilité de faire connaître sa position sur un point inscrit à l'ordre du jour de la Commission. Elle n'a donc pas participé au vote sur les articles 45 à 48.

Le représentant de la Pologne demande que sa déclaration figure dans le rapport du Rapporteur.

M. TARASENKO (République socialiste soviétique d'Ukraine) déclare que sa délégation n'a pas non plus participé au vote sur les articles 45, 46, 47 et 48 car la Commission a procédé à ce vote en violation des dispositions du règlement intérieur.

Le débat a prouvé que certaines délégations ne veulent pas tenir compte de l'opinion de ceux qui ne partagent pas leurs vues.

M. MATTES (Yougoslavie) s'associe aux déclarations des trois orateurs qui viennent de parler avant lui.

La séance est levée à 19 h. 20.